

# TOUT À LA FOIS PROFIT ET DÉFI

## AFRIQUE

Le Canada participe aux affaires d'Afrique depuis le début de ce siècle; c'était la période des missionnaires. Jusqu'à la fin des années 60, le Canada n'avait que quelques missions et toutes dans des pays anglophones. L'arrivée au pouvoir de Trudeau voit la naissance de la volonté d'être perçu à l'étranger comme pays biculturel et le début de nos relations avec l'Afrique francophone. À l'heure actuelle, nous maintenons 21 missions en Afrique, 13 en pays francophones et huit en pays anglophones. Réparties autrement, trois missions en Afrique du Nord, trois en Afrique du Sud, dix en Afrique francophone subsaharienne, et huit en Afrique anglophone.

### Aperçu

Le Canada participe aux affaires d'Afrique essentiellement par le biais de nos programmes d'aide, soit trois milliards de dollars à date dont plus de \$ 500 millions pour l'année 1982-1983. C'est bien plus qu'un transfert de fonds et de technologie; des résultats tangibles existent : une école polytechnique au Sénégal, un chemin de fer au Malawi, des dispensaires, des puits et bien d'autres choses.

En termes commerciaux, les Canadiens n'ont pas attendu l'indépendance des divers pays pour que s'établissent des relations commerciales. Ainsi, notre premier Délégué commercial s'établit au Cap au tout début de ce siècle; en 1947, la compagnie Alcan fait déjà des affaires avec la future Kinshasa et avec la Guinée à l'époque où celle-ci est colonie française. Nos échanges commerciaux ne font qu'augmenter et à l'heure actuelle sont le double de ce qu'ils étaient en 1977.

Politiquement, l'Afrique est volatile, tout comme le Moyen-Orient. Ce continent est en proie à quatre conflits soit le Sahara occidental, Afrique du Sud/Namibie, Tchad/Lybie et Éthiopie/Somalie. Notre politique se formule ainsi "changement pacifique et solutions non-violentes". Nous nous opposons fermement à la politique d'Apartheid pratiquée par l'Afrique du Sud, nous appuyons le Southern African Development Cooperation Council. Nous avons participé à la surveillance des élections en Ouganda, lors de la chute d'Idi Amin; notre rôle a été primordial lors du rétablissement des droits de l'homme en Guinée équatoriale. Tous nos efforts tendent à aider la Namibie à devenir indépendante, tout en étant à l'écoute des autres pays.

Nos programmes d'immigration sont administrés essentiellement à Abidjan, Nairobi, et Pretoria; Nairobi est le centre de notre programme de défense.

## Afrique du Sud

Nous nous soucions en tout premier lieu de l'Apartheid, politique à l'égard de laquelle nous ne cachons pas notre opposition. 1977 marque la fin de la promotion active des relations commerciales avec l'Afrique du Sud, le retrait de nos Délégués commerciaux, la fermeture de notre Consulat Général à Johannesburg et de notre Consulat au Cap. (Ces mesures ne constituent pas un obstacle infranchissable car le secteur privé continue d'avoir d'excellentes relations commerciales avec l'Afrique du Sud et d'y investir.) Seules restent trois missions en Afrique australe soit Pretoria (Afrique du Sud), Harare (Zimbabwe-ex-Rhodésie) et Lusaka (Zambie).

En dépit des efforts déployés par le Canada au sein des Nations-Unies depuis 1978, la Namibie n'est toujours pas indépendante. L'Afrique du Sud refuse de s'en retirer tant que les Cubains maintiendront des troupes en Angola. Une impasse de plus.

## Afrique anglophone

Le Canada entretient huit missions en Afrique anglophone. L'aide et le commerce sont au centre de nos préoccupations sans oublier pour autant les problèmes politiques et les conflits comme c'est le cas de l'Éthiopie.



Enfants de l'Odienné (Côte-d'Ivoire).  
Photo: Peter Sutherland.

## Afrique francophone

La résurgence du "Fait français" coïncida avec l'ouverture de nos trois missions soit Rabat (Maroc), Alger (Algérie) et Tunis (Tunisie) à la fin des années 60. L'aide fut notre premier intérêt puis avec l'essor de ces pays, les échanges commerciaux devinrent notre objectif principal. En termes d'échanges, l'Algérie se situe maintenant au onzième rang et est notre partenaire le plus important d'Afrique ou du Moyen-Orient.

## Afrique francophone subsaharienne

Cette région revêt à nos yeux une grande importance car la majorité des pays francophones du monde s'y trouve. Notre programme d'aide est actif et nos échanges commerciaux augmentent; de moins de dix millions de dollars en 1960, en 1982 ils excèdent 87 millions de dollars.

## Une affectation en Afrique

On ne se bouscule pas exactement pour être envoyé avec sa famille en Afrique, pas plus qu'au Moyen-Orient d'ailleurs ! Et pourtant, une fois sur place, nombreux sont ceux qui demandent des prolongations. Bien sûr, les difficultés sont de taille : climat, sécurité, précautions sanitaires, approvisionnement pour n'en citer que certaines. Mais le gouvernement en est conscient et a fait de son mieux pour offrir des compensations. La politique du logement a été nettement améliorée et joue maintenant en faveur de ces pays. Regardons les allocations : celles-ci versées au nom des indemnités différentielles de mission vont de \$1 390 pour une personne dans un poste I à \$2 226 pour une personne ayant deux personnes à charge ou plus dans un poste IV. Les congés assistés ? Un voyage hors du pays d'affectation au moins une fois tous les deux ans et une fois par an dans les postes III et IV; les possibilités récréatives? Parmi les meilleures du monde; et avec tout cela l'avantage du personnel de maison sans compter les envois alimentaires. Le Ministère de la Santé et du Bien-Être s'occupe tout spécialement des Canadiens qui sont dans cette région. Le gouvernement s'est penché tout particulièrement sur le problème de la sécurité individuelle.

Les "Sésames" d'une affectation en Afrique se nomment flexibilité, ouverture d'esprit et organisation. Il est indispensable de prévoir ses besoins et de s'organiser en conséquence.

Avec cette tournure d'esprit, une affectation en Afrique peut, en effet, constituer un "défi", mais bien plus, se transformer en expérience passionnante dont on ressort bénéficiaire.